

Un gala dynamique et moderne

Les premières mesures de «Innamoramento» de Mylène Farmer résonnent dans le Grand Espace, ambiance bleutée et fantasmagorique pour un premier ballet réunissant l'ensemble de l'École de danse de Maryvonne Virard pour débutant ainsi un gala de trois heures.

S'enchainent ensuite quinze ballets où chaque section présente un univers différent. Dans la première partie «Le café des délices» de Bruel succède à Easy Love ou bien encore Barry White à Bound... Quant à la seconde partie elle met en place des univers plus électroniques avec notamment Björk. Grand show dynamique et résolument moderne, Maryvonne Virard dans ses



Final tout de vert et blanc vêtus pour tous les artistes de la soirée

choix musicaux et chorégraphiques a voulu marquer la fin du second et le début du troisième millénaire en proposant un spectacle où fantastique et ludique s'entremêlent.

Les quelque 120 dan-

seuses et les 2 petits danseurs ont pris vendredi et samedi soir un grand plaisir sur scène et les spectateurs venus en nombre ont apprécié ces nombreux ballets de style moderne jazz de qualité. Le final, sur une musique

originale de Eric Bijon, interprété par la totalité des danseurs a ainsi donné l'occasion aux spectateurs d'ovationner bruyamment l'ensemble des artistes véritablement passionnés par leur art.